

ECONOMIE

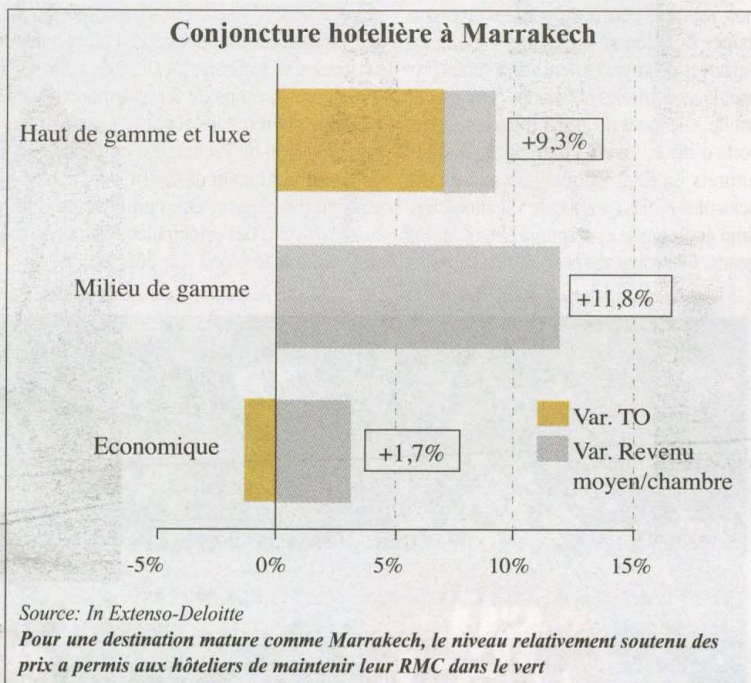
Hébergement touristique

Le haut de gamme tire son épingle du jeu

• La rentabilité du segment soutenue par le tourisme d'affaires

• 6.000 chambres dans le pipeline 2015 des chaînes internationales

DANS un contexte d'optimisation des dépenses de voyages et de baisse relative des arrivées, le haut de gamme hôtelier (5 étoiles de standing international, hors palaces) a été le principal soutien à la rentabilité du secteur de l'hébergement touristique en 2014. C'est ce que révèle, entre autres conclusions, le baromètre 2014 de l'activité hôtelière au Maroc. Les résultats de cette étude, menée par le cabinet In Extenso-Deloitte pour le compte de l'Association nationale des investisseurs touristiques (Anit), ont été rendus publics vendredi 24 avril. Le RevPar (revenu moyen par chambre



ment du surplace sur Agadir et sur l'axe Casablanca-Rabat, avec respectivement -0,6% et 0%. Sur la destination Marrakech, l'économique a bouclé 2014 avec un RevPar en légère amélioration, soit 1,4% par rapport à 2013. Pris dans sa globalité, le RevPar des 80 établissements qui ont constitué l'échantillon de ce baromètre s'est établi à quelque 505 dirhams en 2014, en progression de 4,2% par rapport à 2013. "Cette évolution positive est essentiellement le fruit d'une amélioration des prix moyens", explique Philippe Gauguier, associé, co-directeur du département tourisme, culture et hôtellerie chez In Extenso.

Il faut noter qu'en termes de fréquentation, le taux d'occupation national des établissements hôteliers ne bat pas encore de records. Cet indicateur est estimé à 62% en 2014, soit tout juste un point de plus qu'en 2013. Par ailleurs, le baromètre révèle une tendance résolument baissière de ce chiffre sur le dernier semestre de l'année en question, "probablement due au contexte sécuritaire dans la région", selon Gauguier. Par régions, Agadir affiche les taux d'occupation les plus élevés avec 74,5% pour le milieu de gamme à luxe, et 71,9% pour l'économique.

Enfin, selon les données de STR Global, un autre cabinet qui s'est, quant à lui, penché sur l'activité des chaînes internationales au Maroc, la destination est redevenue rentable en 2014 pour celles-ci, avec un RevPar en hausse de 7% après deux années consécutives de recul. Par ailleurs, 6.000 nouvelles chambres sont dans le pipeline 2015 des chaînes internationales. Marriott arrive en tête de ces évolutions. □

S. F.

disponible) des établissements haut de gamme-luxe s'est en effet significativement amélioré, en particulier grâce à la clientèle business. Le chiffre d'affaires hébergement du segment est resté positif tout au long de 2014, excepté quelques moments de faible présence de cette clientèle (Ramadan).

C'est surtout à Marrakech que le haut de gamme-luxe s'en sort le mieux. Avec une croissance de 9,3% de son RevPar, la destination conserve sa position de leader sur ce segment. Cette variation est de 6% à Agadir et de 2,1% pour les établissements d'hébergement de l'axe Casablanca-Rabat.

Les autres segments d'hébergement se sont relativement bien comportés. L'économique, par exemple, fait quasi-

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com